

ANALYSE ACOUSTIQUE TGV INOUI

INTRODUCTION :

Possédant un abonnement TGV, j'emprunte de façon régulière le train, au moins quatre fois par semaine. C'est donc un environnement que je connais bien et dans lequel je me sens à l'aise. Pour moi, c'est un endroit calme où le temps passe vite.

MON ANALYSE ACOUSTIQUE :

Ma place dans le train joue un rôle essentiel dans cette analyse. Je me situe en début de voiture le siège juste à côté de la porte automatique, côté couloir. Aujourd'hui, le train est quasiment complet, ma voiture est animée. Pas d'enfants, mais un groupe d'adulte s'amusant à un jeu. Ils sont bruyants, rigolent forts et s'exclament lourdement : nous sommes bien en France ! Bien qu'agaçant, le fait d'entendre du monde rigoler autour de moi me met dans un climat de confiance, ici je suis en sécurité.

Comme souligné précédemment, je me situe juste à côté de la porte de la voiture. Lorsque cette dernière s'ouvre, le son est dérangeant et particulier. En effet, il semble y avoir deux pics : le premier pic est légèrement aigu créant un léger effet de surprise, puis le deuxième pic est encore plus aigu ce qui rend le tout très désagréable et enfin le son semble s'écraser, il devient plus grave. Le son de fermeture de porte est quant à lui sur un seul «temps» ce qui le rend bien plus doux et agréable.

La porte automatique s'ouvrant et se refermant assez fréquemment, me laisse penser qu'il y a du mouvement et un flux de personnes. Pourtant, leurs pas ne sont pas perceptibles à mon oreille et ne devinent leur présence qu'avec la porte et le frottement de leurs vêtements. Je devine alors que le sol est recouvert d'un matériau très absorbant, certainement de la moquette.

Le bruit de fond du train qui roule est une sorte de «brouhaha» continu. C'est un bruit que je connais bien, si bien qu'il disparaît presque, je n'y prête plus d'attention et deviens un bruit blanc. Pourtant, quand on y prête attention, c'est précisément ce bruit qui nous permet de sentir le mouvement du temps. Plus les sons sont aigus, plus le train prend de la vitesse et au contraire plus ils deviennent grave et plus le train est lent.

Avec la vitesse, le train vibre de plus en plus. J'entends distinctement certains objets bouger au rythme du train. Les parties métalliques des fermetures éclair des sacs qui cognent sur le plastique des étagères à rangement. Les vitres elles aussi vibrent très légèrement, on les entend des deux côtés ce qui limite l'espace dans lequel je me trouve. Je sais alors que mon environnement spatial est étroit. Au loin, j'entends la seconde porte de voiture s'ouvrir et se fermer ce qui m'indique que l'espace est long. Ainsi, en écoutant attentivement, j'arrive aisément à visualiser auditivement la géométrie de l'espace dans lequel je me trouve : long et étroit.

À ma gauche et à ma droite, deux claviers retentissent. Cela donne une ambiance de travail qui m'a davantage stimulé et motivé à réaliser mon analyse. Juste devant moi, j'entends de la vie : une personne mange un gâteau sec, une autre soupire, un objet tombe, un éternuement, des fermetures éclair qui s'ouvrent, des sonneries de smartphones... En y faisant attention, j'entends tellement de sons différents simultanément. Autour de moi, ça grouille, je sens la présence des gens en les écoutant. Ainsi, je me rends compte progressivement au cours de mon analyse ce pourquoi je me sens si bien dans le train, ce pourquoi avant même d'y être, je sais que je serais bien. C'est parce que le train est rempli d'une multitude de sons différents (bruit du train qui roule, bruit des gens, bruit des objets, etc.) que cela crée une ambiance sonore apaisante : on se sent entouré.

Écrire cette petite analyse m'a permis de réaliser que les sons stimulaient énormément mes émotions. J'ai aussi réalisé qu'avec de l'écoute ce n'était pas difficile de visualiser l'espace dans lequel je me trouvais géométriquement tout comme culturellement. J'avais déjà une mémoire auditive de l'ambiance sonore du train avant cette analyse, cette dernière m'a permis de prendre conscience de pourquoi j'avais en tête cette ambiance-là.

QCM :

Question 1 : réponse 4, un continuum qui relie la réalité physique du son à la connexion personnelle à la réalité

Question 2 : réponse 1, «social, navigationnel, esthétique, musical»

Question 3 : En reprenant un des exemples vu en cours, on peut utiliser uniquement son ouïe afin de se repérer et de visualiser l'espace dans lequel on se trouve par l'écho des sons que l'on produit. Si on se trouve dans la nef d'une cathédrale, il y aura beaucoup d'écho car l'espace est immense et les murs en pierre absorbent peu le son : ils réverbèrent beaucoup.

Question 4 : réponse 1, Wallace Clement Sabine

Question 5 : réponse 3, l'épaisseur

Question 6 : réponse 2, $D_n T A, \tau_r$

Question 7 : réponse 3, ils ont plus ou moins la même réverbération

Question 8 : réponse 1, lieu 1

Question 9 : réponse 2, lieu 2